AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (18)ItemJean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 4 novembre 1876

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 4 novembre 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (18)
Collation2 p. (111r, 112r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers. Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 4 novembre 1876, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49148

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction4 novembre 1876
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireTisserant, Alexandre (1822-1896)
Lieu de destinationNancy (Meurthe-et-Moselle)

Description

RésuméGodin donne de ses nouvelles à Tisserant : « Je puis vous dire qu'ayant renoncé à perdre mon temps à Versailles, je reste ici et répare le désordre que l'ordre moral a cherché à y introduire. Mais nous sommes loin encore de jouir de la liberté nécessaire, car il n'y a de liberté réelle en ce moment que pour le cléricalisme. J'attends donc avec impatience le jour où l'influence de cette caste malheureuse aura perdu sa prépondérance sur la France. ». Il lui indique qu'il est entouré de procès qui le paralysent, mais que les tracasseries ont cessé à l'égard des écoles. Godin demande des nouvelles de Tisserant, en particulier de ses projets en Algérie. Sur une liasse de papiers déclarée disparue par Grebel et finalement retrouvée.

SupportLa signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

Familistère, Idées politiques

Personnes citées Grebel, Alphonse (vers 1819-)

Événements cités <u>Gouvernement de l'ordre moral (24 mai 1873-octobre 1877,</u>

France)

Lieux cités

- <u>Algérie</u>
- Guise (Aisne) Familistère : écoles
- Nancy (Meurthe-et-Moselle)
- Versailles (Yvelines)

Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

quie to it got 13 Mon cher Mandiner En repondant à Mo. Great vous lui and dit que bien souvent vous avier en la fance de m'écrire. Le n'y aurait certainament que I indiscretion à le jours, et is suis flaste du Sourceir que vous ans sien voule ma consert Si je na vans ai pas ceris moi - man c'est que je methais en doute que nous fussins encare à Nancy, car c'est sur plaisir pour mai de Nous écrère. Je puis done nous dire que 'ayout renonce' on perdre mon temps à versailles, je reste ici et 1 y repare le désardre que l'érère maral a cherche à y instancire. Mais nous sommes loin encore de jouir de la liberté nicessire, car is n'y a de liberté réelle en ce momant que pour le déricalisme. J'assends d'onc avec impatience le jour où l'influence à cette caste malheureur aura merder ar pré ponderance sur la France. Malgri cete je puis wour dire que la parfaitement been ice si se n'arais la malheux d'atre entouse de proces que me paralessus dans une farte macure.

Mes écoles n'out jamais été positirement fermées et juiqu'à nouvel cedro, on a cessé les tracapheries en ce qui les concerna. Le serais remem de mon coté de same comment vous aller? Carer rous fait quelque chose de vas prajets en algérie ! Et me regretter row par d'avair quitté les affaires! Nous me ferez plaiser en ma disant un mot de co que vous concerns. M. Grebel vaces a parké d'ine liasse de lettres perdues, et vous avez en l'obligeans De dire que nous allier nous en occuper. recharches, cette fiasse a été petrouvée. Je your remercia donc du soin que vous vous proposies de donner à cette recherche. agree je vous prie, cher Mondeur D'assurance de mes sentiments devoues.